



### UN AN APRÈS LA MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES

En Marche, ce mois-ci, est consacré à la Marche mondiale des femmes... un an plus tard. Des activités ont eu lieu dans plusieurs régions du Québec pour souligner l'anniversaire, remobiliser les femmes et faire le point sur nos revendications. Les femmes en région, souvent regroupées dans les Tables régionales des groupes de femmes, continuent de façon active, et ce au quotidien, à garder le feu en vie et nos revendications à l'ordre du jour.

À la Fédération des femmes du Québec, nous n'avons pas chômé non plus : une soirée publique contre la guerre et le racisme et pour la paix, une rencontre internationale de la Marche mondiale des femmes pour décider des suites de ce grand mouvement mondial et une vigile pour la paix.

Depuis l'appel lancé à l'ensemble des groupes pour une campagne de fax auprès des députés, nous avons reçu à la FFQ plus de 95 copies des lettres que vous leur avez envoyées. Pour celles qui n'ont pas encore envoyé cette lettre, SVP n'hésitez pas à le faire. Nous voulons que les député-e-s sentent que le mouvement des femmes a des attentes qui restent non-comblées. Nous leur donnons la clé du succès : mettre en place nos revendications prioritaires.

Et il semble que ça peut donner des résultats! Tout dernièrement, nous avons eu une bonne nouvelle. Dans ces temps préoccupant, ça fait du bien! Nous avons obtenu une rencontre avec le Premier Ministre et la ministre de la Condition féminine. Elle aura lieu le 2 novembre prochain. Nous comptons reprendre les discussions là où elles avaient terminé le 12 octobre dernier.

Par ailleurs, la ministre des Finances nous consultera également lors de sa tournée pré-budgétaire la semaine prochaine. Voilà une autre occasion pour souligner l'importance d'une action gouvernementale pour l'avancement de nos revendications prioritaires.

Dans les semaines qui suivent, nous continuerons de vous informer des développements. De votre côté, tenez-vous au courant des actions qui contribuent à faire avancer les objectifs de la Marche mondiale des femmes. En attendant, voici, en quelques pages, un portrait de ce que les femmes du Québec ont organisé pour commémorer le premier anniversaire de cette grande Marche mondiale des femmes.

Alexa Conradi

---

**À Québec**, le 16 octobre, l'RD des Centres de femmes organisait une manifestation des plus colorées à laquelle ont participé plus de 400 femmes de toutes les régions du Québec. Les femmes se sont réunies entre 11h00 et 14h00 sur le terrain du parlement, ont étendu leurs cordes à linge où elles ont épinglé bannières, messages et lettres.

Une délégation de quatre femmes est allée rencontrer les ministres Goupil, Maltais et Caron en espérant une annonce réconfortante sur le dossier du financement des centres de femmes. Malheureusement, les ministres n'avaient rien de nouveau à leur annoncer et les ont référées à la ministre Marois et au nouveau budget.

Les femmes mobilisées sur la colline, bien que déçues des réponses, sont reparties chez elles en clamant que la lutte allait continuer.

**Toujours à Québec**, le 17 octobre, journée internationale de l'élimination de la pauvreté, fut aussi le premier événement 2001-2002 de la campagne permanente de vigilance citoyenne du Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté. Le Collectif a organisé à l'Assemblée nationale du Québec une rencontre sur l'heure du midi où les parlementaires étaient invités à écouter ce que des personnes qui vivent la pauvreté avaient à leur dire. La Coalition régionale des femmes contre la pauvreté de Québec étaient aussi très active dans l'organisation de l'événement! En tout, 150 personnes ont participé à la rencontre à l'intérieur de l'Assemblée nationale.

Vivian Barbot, présidente de la FFQ ont pris la parole à cet événement pour donner son appui l'action du Collectif et réitérer l'importance d'une loi sur l'élimination de la pauvreté.

Les citoyens et citoyennes pouvaient aussi envoyer un message sur l'élimination de la pauvreté qui a été compilé dans un registre émis au président de l'Assemblée nationale.

Martine David

---

**Dans les Laurentides** le 17 octobre, la population était invitée à participer à un 5 à 7 à la gare de Saint-Jérôme pour souligner la date anniversaire de la Marche mondiale des femmes et la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. Les femmes des Laurentides ont procédé à l'inauguration d'une sculpture de plus de 8 pieds représentant une chandelle qui immortalisera le grand événement que fut la Marche mondiale des femmes de l'an 2000. Ainsi, l'écho des pas et des voix des 600 personnes de la MRC Rivière-du-Nord restera présent dans notre ville et dans nos cœurs. Une courte marche illuminée à la lueur des chandelles s'est déroulée sur la piste cyclable pour qu'un jour, aucune femme n'ait à craindre pour sa sécurité et son intégrité. Après cette marche, il y a eu une fête : vin d'honneur, léger goûter et musique attendaient les marcheuses et les marcheurs à l'agora du Cégep.

**En Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine**, on s'en rappelle de la Marche. Au sein même de la Table, on a senti le besoin de procéder à une dernière évaluation lors de notre prochaine rencontre en décembre, question de faire le point.

Et on a voulu, qu'entre le 9 et le 13 octobre, le monde de notre région se rappelle qu'on a été 3 000 à marcher et que 2 contingents de 50 marcheuses ont traversé le nord et le sud de la Gaspésie durant 5 jours. " Et tout ça pour récolter une intense solidarité certes mais après une Marche comme celle-là qu'est-ce qu'il va falloir faire pour qu'on nous entende " a dit Dolorès, une des marcheuses long cours...

Alors, on a tenu une conférence de presse le 9 octobre qui parlait des réponses à nos revendications, de nos priorités et de nos actions. Tous nos médias y étaient. On a parlé des femmes et la guerre et on a cité Madeleine Gagnon : " Selon les chiffres du Fonds des Nations unies pour la population, il y a un siècle, 90% de ceux qui mouraient au cours des guerres étaient des soldats et du personnel militaire. Aujourd'hui, c'est l'inverse : 90% des victimes de guerre sont des civils, femmes et enfants pour les trois quarts. " (Extrait du livre Les femmes et la guerre de Madeleine Gagnon, VLB, 2000)

Et le samedi 13, un an après, jour pour jour, à la même heure, on a encore assisté à la représentation de la fabuleuse pièce de théâtre " Sont belles, hen! ". À New Richmond cette fois, à l'autre bout de la péninsule. C'est l'histoire de 13 femmes, de 13 époques, 13 pays, chacune porteuse d'une qualité genre intègre, créative, aidante (pas naturelle cette fois) qui sont des statues de cire reprenant vie et désirant prendre part à la grande Marche des femmes. Le Regroupement des femmes de Gaspé (le centre de femmes) a produit cette pièce forte et intelligente en travaillant très fort, très longtemps.

Alors, on était 400 à en profiter à New Richmond. On a fait signer les lettres à notre députée et on les a portées à son bureau lundi matin.

Alors voilà, on a souligné l'anniversaire de la Marche. On a annoncé nos couleurs, notre triste stupeur de voir la terre se déchirer et notre colère très grondante de constater que rien n'a changé depuis un an.

Marie-Thérèse Forest pour la Table de concertation des groupes de femmes de la Gaspésie et des Îles

---

**Région de Laval : Un pas, cent pas, mille pas pour l'avenir!** La solidarité des Lavalloises se poursuit. C'est pourquoi, en cette Journée internationale de l'élimination de la pauvreté et en commémoration de la Marche mondiale, la Table de concertation de Laval en condition féminine, le Centre des Femmes de Laval ainsi que des Lavalloises se sont jointes au rassemblement à l'Assemblée nationale organisé par le Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté. Parmi le groupe, une citoyenne de Laval s'est adressée à l'Assemblée nationale.

Madame Ginette Beauchemin, avec beaucoup de générosité, a accepté de faire un témoignage aux parlementaires de sa condition de vie en tant que femme aux prises avec la pauvreté.

Que la Marche mondiale continue!

Nathalie Lemieux pour la Table de concertation de Laval en condition féminine

---

**Dans la région du Bas Saint-Laurent**, le 14 octobre dernier, une cinquantaine de femmes se sont réunies à Trois-Pistoles, pour fêter le premier anniversaire de la Marche mondiale des femmes. La rencontre se voulait une occasion de festoyer et de nous informer des petits pas, des gains de la Marche mondiale et des suites prévues. Nous voulions également nous rappeler que nous avons marché pendant 5 jours l'année dernière, en même temps que des femmes de 160 autres pays, afin d'éliminer la pauvreté et la violence faite aux femmes. Nous en étions très fières!

Le mot " pauvreté " fait maintenant partie du vocabulaire des politiciens, ce qui est relativement nouveau. Mais encore plus que l'avancée des revendications, car nous sommes bien loin des réponses attendues, le mouvement des femmes considère avoir tenu le pari de la mobilisation et de l'éducation populaire. Plusieurs intervenantes des centres de femmes du Bas Saint-Laurent nous ont dit avoir davantage de crédibilité auprès de la population et des décideur-e-s. L'effet rassembleur de la Marche a été ressenti dans les activités régulières des groupes de femmes.

Pour ce qui est des suites de la Marche mondiale dans le Bas Saint-Laurent, le Comité régional des suites de la Marche, composé de femmes de chacune des MRC, s'est donné un Plan d'action. Des Comités ou Coalitions pour l'élimination de la pauvreté et la violence sont toujours en activité dans plusieurs MRC de la région. Campagne de fax, vigiles pour la paix, campagne de vigilance sur la violence, production d'un guide pour une consommation responsable, liens avec des groupes de femmes provenant d'autres pays, actions pour l'adoption d'une loi sur l'élimination de la pauvreté en appui au Collectif sont autant d'actions prévues en faveur des revendications de la Marche mondiale des femmes.

Suzanne T. Rouzier pour Table de concertation des groupes de femmes du Bas Saint-Laurent

---

**Au Saguenay-Lac-St-Jean**, pour souligner le premier anniversaire de la Marche mondiale des femmes en l'an 2000, la Table de concertation des groupes de femmes Récif-02 a organisé un Forum de discussion. En effet, c'est mardi le 9 octobre dernier à Chicoutimi que plus d'une centaine de femmes se sont réunies sous le thème " Un an plus tard... Où en sommes-nous? ".

Le Forum de discussion, qui était ouvert à toutes et tous, nous a permis de revoir le parcours de la dernière année, de faire le bilan des gains, ainsi que de trouver les pistes possibles à élaborer pour arriver à un meilleur équilibre entre nos besoins et les réponses des gouvernements.

Des invitées spéciales étaient parmi nous. Tout d'abord, pour notre panel, afin de faire le point avec nous : Madame Nicole Schmitt ex-préfète de la MRC Domaine-du-Roy et Madame Johanne Fontaine comédienne et animatrice. Les deux invitées ont partagé leur point de vue sur les stratégies qui pourraient être relativement plus gagnantes, afin d'obtenir une écoute et des résultats positifs de nos élu-e-s. Tous les députés de la région étaient invités (autant les provinciaux que les fédéraux) un député péquiste et une représentante d'un député du Bloc québécois se sont présentés.

Sous l'habile animation de Madame Josée Bourassa de CBJ Radio Canada, la salle s'est exprimée à plusieurs reprises. Ce fut une soirée très animée.

Nous avons avec nous deux femmes extraordinaires, Madame Janine Owedraogo du Congo et Madame Awa Mukanirma du Burkina Faso, qui revenaient de la Rencontre internationale, elles ont su nous faire partager leurs expériences à la Marche mondiale des femmes en Afrique et l'importance de continuer solidairement nos actions dans le monde entier. Elles ont d'ailleurs passé la semaine dans la région.

France Simard pour Table de concertation des groupes de femmes Récif-02

---

**En Estrie**, pour souligner le 1er anniversaire de la Marche mondiale des femmes, le Comité régional des suites de la Marche invitait toutes les femmes de la région à un 5 à 7. À cette occasion, les femmes ont visionné 2 vidéos, un premier tourné en Estrie par deux jeunes vidéastes estriennes qui nous a permis de revivre les faits saillants des 5 journées de la marche à relais. Le deuxième vidéo était tourné à New York par le groupe Vidéo Femmes lors du grand rassemblement du 17 octobre 2000.

La soirée s'est terminée par une marche aux flambeaux à l'occasion de la Journée mondiale pour l'élimination de la pauvreté.

Marie Toupin pour le Comité régional des suites de la Marche

---

**En Mauricie** : Il y a un an, nous avons marché sur le territoire de la Mauricie, à Montréal et Ottawa pour terminer à New-York.

La Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie veut souligner l'importance de cet événement féministe qui a eu lieu il y a un an.

Depuis lors, dans la région de la Mauricie, des actions de lobbying se font par des groupes nationaux, régionaux et locaux afin que les revendications fassent toujours partie des préoccupations et de l'agenda des décideurs et décideuses.

En lien avec la mondialisation et la pauvreté des femmes, le 2 mai 2001, l'entreprise manufacturière (Fruit of the loom) annonce la fermeture de son plan de production : 650 travailleuses perdront leur emploi. Fin de la production le 28 septembre 2001. On apprend que la compagnie va poursuivre ses opérations au Mexique. Voilà un effet direct de la mondialisation.

Dans une continuité de solidarité avec ces travailleuses une démarche d'action collective concertée orchestrée par la Table donnera lieu à l'organisation d'activités prochainement.

Comme nous avons convenu lors de la rencontre des suites de la Marche, la collaboration des membres devient incontournable.

Fortes et déterminées, pour l'amélioration des conditions de vie des femmes, pour une justice sociale juste et équitable. En toute solidarité avec les femmes d'ici et d'ailleurs.

Christine Pruneau, coordonnatrice de la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie

---

**À Châteauguay dans la Montérégie**, Quatre groupes du comité d'appui à la

Marche de Châteauguay et des manifestants-es ont manifesté le 17 octobre. Nous étions une soixantaine vers l'heure du midi à une intersection importante de Châteauguay à distribuer des tracts et à faire une petite marche pour aller rencontrer les attachés de nos députés provincial et fédéral. La lettre ainsi que le tract sur nos revendications ont été remis à M. Jean-Marc Fournier, député provincial libéral.

Nous avons surtout souligné au député fédéral l'importance d'augmenter les logements sociaux. Les médias locaux étaient aussi présents.

---

**À Montréal**, le 5 octobre, la FFQ organisait une vigile pour la paix suite aux événements du 11 septembre à New York. Les femmes participant à la rencontre internationale de la Marche mondiale des femmes se sont aussi jointes à la vigile. Plus de 400 personnes ont bravé la pluie pour venir marcher et se recueillir devant un monument pour la paix, érigé au Parc Jarry. À l'occasion de l'inauguration de ce monument en 1992, des enfants y étaient venus enterrer leurs jouets de guerre. La soirée s'est terminée avec la lecture de la très belle déclaration pour la paix de la Marche mondiale des femmes.

Martine David

---

### **3e Rencontre internationale de la Marche mondiale**

Il est impossible de résumer en quelques lignes le contenu de cette grande rencontre. Mais voici quand même un aperçu de son déroulement.

#### **Qui était là?**

- les participantes internationales, environ 45 femmes de 35 pays/territoires

- les femmes du Comité de coordination de la Marche Mondiale

- les membres du Conseil d'Administration de la Fédération des Femmes du Québec.

La rencontre a commencé avec une analyse de la conjoncture mondiale marquée par les attentats terroristes du 11 septembre dernier et la riposte des États-Unis.

Les femmes ont alors amorcé des discussions sur les façons de lutter plus concrètement contre les violences au niveau international, sur les stratégies à privilégier et sur les façons de faire face à la dynamique actuelle de répression et de criminalisation des mouvements sociaux.

La rencontre s'est poursuivie sur les questions liées à la pauvreté. Il est clair pour les participantes que les impacts de la mondialisation sur les femmes doivent continuer d'être nommés et dénoncés, mais une nouvelle stratégie semble également nécessaire, celle de développer des alternatives féministes et écologistes à l'économie dominante.

En somme, les grandes orientations qui semblent se dessiner pour les suites de la Marche sont les suivantes :

- un mouvement autonome des femmes, qui a son propre agenda et qui intervient de manière transversale avec ses propres objectifs féministes que plusieurs ne veulent pas voir dilués;

- un espace diversifié, dynamique et souple, permettant à chaque coordination nationale de garder son autonomie et sa spécificité ;

- un ancrage à la base et aux niveaux local, national et international a également été réaffirmée.

Enfin, pour terminer la rencontre les femmes ont déclaré que la Marche mondiale des femmes continuait et ont fait savoir qu'elles étaient déterminées plus que jamais à continuer à marcher ensemble et dans tous les continents parce qu'elles ont la certitude qu'un autre monde est possible. Vous pouvez lire la Déclaration de la Marche mondiale des femmes pour la paix sur le site internet de la FFQ.

[Extrait des comptes-rendus écrits par Elsa Galerand](#)

